

## L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

" ...LA GRANDEUR  
DU ROYAUME "

**M**ON second but, a dit Richelieu, fut la grandeur du royaume. » Il a donc voulu donner au royaume de France une prédominance indiscutée en Europe. « Relever le nom de la France dans les nations étrangères ». Pour cela, il fallait écraser deux États qui pouvaient contrecarrer cette prépondérance : l'Espagne et l'Autriche; deux souverains : le roi catholique Philippe IV, et l'empereur du Saint Empire, Ferdinand II. L'un et l'autre s'appelaient Habsbourg.

1. — A SA TABLE  
DE TRAVAIL...

**U**N quelconque soir d'hiver de l'an de grâce 1623, Richelieu est assis à sa table de travail. Ses belles mains aristocratiques glissent sur des papiers d'affaires. Son front pâle et soucieux se penche sur une carte géographique. Voici la France. Au Sud, l'Espagne; au Nord, les Pays-Bas et, plus bas, la Franche-Comté, pays d'Espagne. A l'Est le Saint-Empire. Oh! cet encerclement des deux branches de la maison d'Autriche. Le cardinal ferme les yeux. Voyons! où en est-on chez les Habsbourg? Le roi d'Espagne, Philippe IV, règne depuis deux ans, sur une monarchie croulante...

## 2. — ET L'EMPIRE ?...

**R**ICHELIEU se remémore les événements qui ont agité les Allemands depuis l'abdication de Charles Quint. Celui-ci avait cédé l'Autriche à son frère Ferdinand Ier. Or, Ferdinand avait épousé Anne Jagellon, héritière des royaumes de Bohême et de Hongrie qui lui apportait les couronnes de St-Wenceslas et de St-Etienne. Etant empereur, il portait la couronne de Charlemagne. Plus de couronnes que de puissance, bien sûr

3. — EMPEREURS-  
FANTOMES

**E**T Richelieu ne peut s'empêcher de sourire en songeant à ce peu de puissance... Les successeurs de Ferdinand Ier? Des fantômes d'empereurs! D'abord son fils, Maximilien II, qui avait eu quinze enfants, tous dégénérés! Il avait régné pendant douze ans. Son fils, Rodolphe II, lui avait succédé en 1576. Complètement détraqué, celui-là! Il avait vécu dans un château aux fenêtres prudemment murées. Dans la crypte, il essayait de découvrir la pierre philosophale afin de fabriquer de l'or! Il paraît qu'il avait une ménagerie de lions! Ce fou était mort en 1612. Et puis, son frère, Mathias I<sup>er</sup>, avait régné. Il était quelque peu idiot...

## 4. — L'UNION EVANGELIQUE.

**S**OUS de tels empereurs, l'Empire était devenu une véritable foire. La Bohême s'était détachée de l'Eglise. Les princes calvinistes s'étaient groupés, en 1608, en une Union Evangélique sous la présidence de l'électeur palatin, Frédéric V, et il avaient levé des armées. L'année suivante, Maximilien de Bavière avait constitué la Sainte Ligue catholique, militairement organisée. Mathias transmit le pouvoir à son cousin, Ferdinand de Styrie.

## 5. — FERDINAND II DE STYRIE.

**R**ICHELIEU cessa de sourire. Ce Ferdinand de Styrie avait succédé à Mathias. Depuis quatre ans. Il était empereur. Il n'était ni fou, ni borné. Ah! diable, non! C'était un catholique d'une pièce, d'une énergie terrible. Son confesseur, le père Lamormain, un Jésuite belge, de Laroche, lui avait inspiré l'idée de faire de l'Allemagne un Etat catholique et unifié! Quel danger pour la France! Il fallait empêcher cela!

(A suivre.)